

Le règne humain

Influences :

Deux rayons d'énergie divine sont particulièrement actifs pour amener la manifestation de ce règne. Ce sont : **[14@320]**

1. Le quatrième rayon, d'Harmonie, de beauté et d'unité, atteintes au moyen des conflits.
2. Le cinquième rayon, de connaissance concrète, ou de pouvoir de connaître.

Le quatrième rayon est, par excellence, celui qui gouverne l'humanité. Il y a ici une relation numérique à remarquer : la quatrième hiérarchie créatrice de monades humaines, le quatrième rayon, en cette quatrième ronde, sur le quatrième globe, la Terre, sont extrêmement actifs. C'est leur interaction et leur interrelation qui sont responsables de la place prédominante de l'humanité. Dans les autres rondes, l'humanité ne représentait pas l'évolution prédominante, ni la plus importante. Dans la ronde actuelle, elle l'est. Dans la ronde prochaine, l'évolution principale sera celle des âmes sur le niveau astral, et celle du règne des dévas. Symboliquement parlant, l'humanité marche maintenant dans la lumière du jour, sur la terre, et c'est à ces deux rayons qu'est due la mise en route du processus de l'évolution humaine dans ce cycle majeur. Notre objectif est l'harmonisation de l'aspect supérieur avec l'aspect inférieur, ou principes supérieur et inférieur, et ceci, à la fois dans l'individu et dans le tout. Cela implique conflit et combat, mais engendre finalement la beauté, le pouvoir créateur artistique et la synthèse. Ce résultat n'aurait pas été possible, s'il n'y avait pas eu le puissant travail du cinquième Rayon de la connaissance concrète qui, en conjonction avec le quatrième Rayon, produisit cette réflexion de la divinité que nous appelons un Homme.

L'entité humaine est une synthèse intéressante, du côté subjectif de sa nature, produisant une fusion de vie, de pouvoir, d'intention, d'harmonie, et d'activité mentale.

Ce qui suit doit être noté, car c'est d'un profond intérêt psychologique.

Les Rayons I, IV et V	prédominant dans la vie de l'humanité et gouvernement , avec un pouvoir sans cesse croissant la vie mentale de l'homme, et déterminent son corps mental. [14@321]
Les Rayons II et VI	gouvernent puissamment sa vie émotionnelle et déterminent le type de son corps astral.
Les Rayons III et VII	gouvernent la vie vitale-physique et le corps physique.

Si vous l'étudiez soigneusement, vous avez ici un tableau des rayons qui gouvernent et différencient la vie des formes de la personnalité, et introduisent ainsi les autres facteurs dont les psychologues auront à tenir compte à l'avenir. Vous verrez alors que :

1. L'âme humaine ou égo se trouve sur l'un ou l'autre des sept rayons, et dans l'un ou l'autre des sept groupes de rayon.
2. La nature mentale et le corps mental sont gouvernés par le Rayon de Dessein, d'Harmonie ou de Synthèse et de Connaissance.
3. La nature émotionnelle et la forme sont gouvernées par les Rayons d'Amour-Sagesse et de Dévotion idéaliste.

4. La vie vitale et le corps physique sont gouvernés par les Rayons d'Intelligence dans la matière et de Pouvoir d'Organisation.

Le Problème Sexuel

J'ai déclaré que le septième rayon, qui arrive, agit à [14@268] travers le centre sacré planétaire, et ensuite à travers le centre sacré de chaque être humain. En conséquence, nous pouvons nous attendre à des développements anticipés dans cette fonction humaine que nous appelons la fonction sexuelle. Nous verrons des changements conséquents dans l'attitude de l'homme envers ce problème qui est des plus difficiles. En traitant ce sujet du sexe et en soulignant ce qu'il est possible d'en dire actuellement, j'essayerai d'être aussi simple que possible, et d'exprimer mes pensées de façon à ce que quelque chose de constructif puisse en découler, et enfin de façon à ce qu'une note claire puisse résonner dans la présente confusion de sons discordants, d'opinions opposées et d'idées différentes.

Il est évident que c'est un sujet difficile à approcher. Mais pourquoi l'est-il ? En dernière analyse, nous nous rendons compte que la difficulté est basée sur des préjugés dans le mental de l'homme, et sur cette intime conviction que son point de vue particulier est nécessairement le seul exact, parce qu'il vit et agit selon lui et s'en contente. Il est basé sur le fait que le sexe est l'une des impulsions primordiales et fondamentales, l'un des instincts substantiels, et qu'il est par conséquent le facteur dominant dans le côté animal de la nature de l'homme ; il est basé sur l'excessive intimité du sujet, une intimité qui fut transformée en un secret indécent pendant les périodes où la race succomba à un puritanisme excessif et prostitua une fonction naturelle en un mystère lascif. L'intimité inhérente au sujet du sexe l'obligea à être considéré comme un épisode dont il ne faut pas parler, comme un thème de conversation à proscrire entre gens décents, au lieu d'être regardé comme un processus naturel et instinctif, aussi instinctif et aussi nécessaire que le boire et le manger. C'est cependant une fonction qui n'a pas été pliée au rythme dans [14@269] la vie journalière et qui est considérée comme devant être suivie et satisfaite lorsque le besoin apparaît et que le droit le demande. C'est là qu'est la distinction et que la solution s'offre au problème.

Encore une fois, la difficulté du problème est due au fait des attitudes si diverses du mental humain à ce sujet. Ces attitudes s'étendent entre celle d'une promiscuité sans règle à celle d'une monogamie qui s'est révélée comme une imposition et une restriction cruelle pour les femmes, et une licence effrénée pour les hommes. Greffées sur ces difficultés, issues de ces attitudes erronées, les légalités et les illégalités, la licence et les restrictions ont engendré des points d'infections (si on peut les appeler ainsi) dans notre civilisation. A cause d'eux existent cette moralité relâchée basée sur le tourment, ces endroits "à lumière rouge" qui ne sont qu'un malheureux compromis entre les tendances vicieuses et les désirs insatisfaits, les tribunaux de divorces qui dévastent la vie de famille et finissent par miner la vie nationale (dont chaque unité familiale devrait être un élément sain) et enfin l'augmentation constante des maladies, comme résultat de la promiscuité répandue et des nombreuses relations illicites. Il y a aussi un important facteur psychologique, c'est l'esprit militant manifesté par les multiples groupes de gens qui cherchent à imposer leurs idées personnelles, et leur solution particulière du problème, à leur entourage.

Derrière tous ces résultats d'une mauvaise attitude prolongée vis-à-vis de la fonction sexuelle, se trouvent deux maux majeurs, ou plutôt deux effets principaux des actions mentales et physiques de l'homme. Ils sont graves dans leur signification. Il y a, tout d'abord, le développement dans la conscience de l'homme, de ces complexes, de ces psychoses, de ces inhibitions et démembrements psychologiques qui ont si sérieusement altéré la santé et la sérénité

de milliers d'individus. Il y a, secondement, la menace pesant sur la véritable [14@270] vie de l'humanité elle-même, en ce qui concerne l'unité familiale et la vie familiale. D'un côté nous avons la promiscuité et la trop grande indulgence en ce qui concerne les relations sexuelles, et qui ont pour résultat (et cela a toujours été ainsi) la surpopulation et le surpeuplement d'êtres humains. D'autre part nous avons une stérilité imposée, qui peut finalement aussi présenter des dangers, mais qui est cependant, sous bien des aspects, le moindre des deux maux. Cette stérilité s'accroît rapidement, et conduit finalement à des conditions physiques indésirables. Cependant, à notre époque, c'est le moindre des deux maux. Notons ici deux points. Comme conséquence du premier mal et du surpeuplement qui en résulte, nous avons provoqué une situation économique tellement grave et catastrophique que la paix et la stabilité du monde en sont menacées. Du second mal pourrait résulter la disparition progressive de l'humanité elle-même, si la stérilité obligatoire devenait une pratique universelle. Cela permettrait la prédominance du monde animal, une immense augmentation de la vie animale, ce qui serait une période de régression et non de progrès.

En traitant ce sujet du sexe, je suis obligé de généraliser, les exceptions aux règles et classifications proposées seront donc nombreuses. Je traite le sujet dans son ensemble, et mon thème est le danger de l'attitude actuelle, la nécessité d'une meilleure compréhension de la question et l'importance d'un remaniement des idées de l'homme sur cette matière vitale. L'attitude du sauvage qui ne pense pas, vis-à-vis de la vie sexuelle, et l'attitude de l'initié mentalement polarisé et spirituellement orienté vis-à-vis de cette même question peuvent sembler si profondément différentes qu'à première vue on ne peut y trouver aucun point de ressemblance ; cependant, fondamentalement ces deux attitudes sont plus proches l'une de l'autre et plus proches de la réalité que celle de l'homme moyen d'aujourd'hui. L'un obéit au rythme de sa nature animale, et pas plus que l'animal à l'état sauvage n'en voit le mauvais côté ; de plus il ignore la vile promiscuité de [14@271] l'homme civilisé. L'autre, mène une vie contrôlée, gouvernée par le pouvoir du mental, et animée par le désir de bien de l'humanité. Entre ces deux approches extrêmes, nous avons les multiples points de vue, les nombreuses idées différentes, les coutumes, tous les types de relations (légitimes et illégitimes), les réactions animales et psychologiques, les différentes formes de mariages, et les nombreuses perversions d'un processus naturel qui distinguent l'homme moderne dans toutes les parties du monde. Et tout cela varie encore dans les différentes civilisations et sous l'influence des différentes conditions climatiques.

Il est donc évident qu'il ne fait pas partie de mon service, vis-à-vis des lecteurs de ce livre, d'entrer dans une analyse détaillée des coutumes du mariage au cours des âges, passés et présents. Ce n'est pas mon travail de m'étendre en détail sur les fautes, les conséquences fâcheuses, les nombreux types de perversion et les cruautés sadiques nées du mauvais usage fait par l'homme d'une fonction naturelle et de son épouse, ni d'élucider ici sa folle incompréhension de la loi d'attraction et de répulsion. Il ne serait d'aucune utilité d'exposer dans cette brève discussion d'un immense sujet, aucune des théories que les hommes ont formulées dans leur recherche d'une solution. Car leur nom est légion. Toutes contiennent une certaine part de vérité. Plusieurs ne sont que l'expression de la profondeur de l'ignorance de l'homme ; leur étude peut être faite par l'étudiant qui a le temps de lire, qui est assez intelligent pour juger clairement et sans préjugé, et aussi qui est assez riche pour se procurer la littérature nécessaire.

Je ne peux et ne veux d'ailleurs pas toucher à l'aspect médical et physiologique du vice, qu'il s'agisse du vice de promiscuité ou de celui d'un mariage malheureux. Ce que je peux faire de plus utile actuellement est de vous indiquer les lois qui devraient gouverner la vie de l'homme, particulièrement [14@272] en ce qui concerne le sexe, et en vous révélant autant que je le peux et l'ose, pourquoi et comment, les conditions actuelles, particulières et uniques, ont été amenées. Je peux aussi faire quelques suggestions, qui, sérieusement considérées, peuvent aider à débarrasser

le mental de ces notions fausses et illusoire qui empêchent l'homme de voir clair et juste, et ainsi l'aider à découvrir le fil doré de lumière, qui le conduira en temps voulu à la solution de son problème.

Il y a une chose que je veux dire quelque triste qu'elle puisse vous paraître. Il n'y a pas de solution immédiate au problème du sexe, devant lequel nous nous trouvons à cette époque. Pendant des âges les hommes ont mésusé d'une fonction donnée par Dieu, ils ont prostitué leur droit de naissance, et ainsi, par leur relâchement, et leur licence, par leur manque de contrôle, ils ont inauguré une ère de maladie, tant mentale que physique, une ère d'habitudes préjudicieuses et de relations illusoire qui nécessiteront des siècles pour être extirpées. Ils ont aussi amené trop rapidement en incarnation des myriades d'êtres humains qui n'étaient pas prêts pour cette incarnation, qui avaient besoin de plus longs intervalles entre les naissances pour assimiler leur expérience. Ces âmes peu évoluées viennent en incarnation rapidement, mais des âmes plus avancées ont besoin de périodes plus longues pour recueillir les fruits de l'expérience. Elles sont cependant exposées au pouvoir de l'attraction magnétique de ceux qui vivent sur le plan physique, ce sont ces âmes qui peuvent être prématurément amenées en incarnation. Le processus est soumis à la loi, mais les âmes peu évoluées s'incarnent d'après la loi de Groupe.

Par souci de clarté et pour permettre une référence rapide, je diviserai ce que j'ai à dire en quatre parties. **[14@273]**

1. Définition du sexe, de la vertu et du vice.
2. La question du sexe dans l'âge nouveau.
3. Quelques suggestions pour le moment présent.
4. Le sexe et la vie de disciple.

Je ne fais pas de l'histoire et je ne m'occupe pas de détails au sujet de l'évolution raciale. Tout cela est évidemment en relation avec le problème du sexe, mais trop vaste dans ses implications pour mes desseins actuels. Ainsi que je l'ai dit, je ne traite ni des aspects physiologiques du sexe, ni des maladies résultant des abus de sa fonction, ni de la question de stérilité, sauf en ce qui concerne l'homme moderne. Je ne peux non plus prendre parti dans les querelles des différentes écoles de pensée, puisque je ne me place à aucun angle spécifique, que ce soit la religion, la moralité, ou l'adhésion à l'une d'elles. La question dans son ensemble est plus vaste et plus grande qu'aucun point de vue religieux, ou que n'importe quelles affirmations morales des esprits moyens. Ce qui est considéré comme moral dans un pays ou dans un cas particulier, peut être tout le contraire ailleurs. Ce qui est jugé légal dans une partie du monde est estimé illégal dans une autre. Ce qui constitue un problème difficile sous telle condition climatique présente des possibilités totalement différentes sous une autre condition climatique.

La polygamie, la promiscuité et la monogamie ont cycliquement dominé dans différentes parties du monde au cours des âges, et fonctionnent simultanément sur la terre aujourd'hui. Chacune de ces formes a été, ou est, tour à tour, juste, légale et appropriée, puis mauvaise, illégale et inacceptable. Chacune de ces formes d'interprétation de la relation sexuelle a été le sujet d'attaques ou de défenses, d'horreur vertueuse ou d'arguments spécieux, chacune a été une coutume courante et une méthode juste, selon le lieu, la tradition, l'entraînement et l'attitude des hommes qui la pratiquaient. Dans une partie du monde, une femme peut avoir plusieurs maris ; dans une **[14@274]** autre, un époux est légalement autorisé à avoir quatre femmes s'il le désire, ce qui a toujours eu lieu dans les harems et dans les "kraals" (villages africains). En Occident, l'homme n'a légalement qu'une seule femme, mais par ses promiscuités et ses aventures dites

"romantiques", il en a en réalité autant qu'un chef de clan africain ; et actuellement, les femmes agissent à peine mieux.

J'ai énuméré les conditions ci-dessus, sans esprit de critique, mais simplement comme un fait existant, et afin de donner au lecteur ordinaire un aperçu exact d'une condition mondiale qui est probablement très différente de ce qu'il suppose. Je n'écris pas pour des spécialistes, mais pour tout étudiant intelligent qui doit avoir une image des conditions existantes, à l'échelle mondiale.

Il est divinement vrai que la tendance des pensées de l'homme et de ses désirs est pour une monogamie établie, mais cela n'a encore jamais été universellement réalisé. Si l'on considère courageusement et vraiment le fait, on est obligé de reconnaître qu'au cours des âges, les hommes n'ont jamais été monogames. Les femmes, dans le passé, l'ont été plus que les hommes, mais ce n'est plus le cas maintenant, depuis que la science enseigne des méthodes modernes de protection contre les risques et les douleurs de l'enfantement. Jusqu'à présent le fait de mettre des enfants au monde a été considéré comme la sanction des relations sexuelles légales ou illégales. Réfléchissez à l'horreur exprimée dans ces mots. Les femmes pratiquant l'ancienne coutume de promiscuité, il y en a évidemment toujours eu, mais je parle ici de femmes à leur foyer.

Me croirez-vous si je vous dis que la situation mondiale en ce qui concerne la question sexuelle est actuellement tellement critique et tellement grave qu'il n'y a pas un penseur qui puisse en trouver la solution, ou, quelque soit la clarté de son esprit et son érudition, imaginer comment sortir de l'impasse actuelle. Les traditions dans les coutumes et les pratiques, avec leurs conséquences inévitables et leur stabilité établie, ne servent qu'à égarer les esprits les plus clairs. Les [14@275] résultats physiques des rapports sexuels, que ce soit dans ou en dehors du mariage, ont engendré non seulement le type de vie courante actuel, mais la plupart des maladies, des formes d'aliénation mentale, des tendances mauvaises, des impulsions perverses, et donnent des résultats tels, qu'ils remplissent aujourd'hui nos hôpitaux, nos maisons de santé, sanatoria, prisons et asiles.

Nos jeunes gens, principalement ceux de type idéaliste, les garçons et filles qui pensent clairement, se trouvent devant un état de chose qui défie leurs meilleurs efforts. Ils ne savent plus ce qu'il faut penser, ce qu'il faut croire. S'ils regardent la famille dont ils font partie, ou d'autres ménages sanctifiés par un mariage légal, ils ne voient, sur une large échelle, que mécontentement, prostitution légalisée, mauvaise santé, recherche de relations illicites au dehors, des enfants non souhaités et négligés, les frictions résultant d'un mauvais compagnonnage le divorce, et aucune réponse à leurs nombreuses et intelligentes questions. Ils regardent alors ailleurs, dans la vie de ceux qui ont évité la responsabilité du mariage, et ne trouvent que du mécontentement, fréquemment une vie sexuelle secrète et cachée, une mauvaise santé résultant de la frustration des instincts naturels, des conditions psychologiques de la pire espèce, parfois des enfants illégitimes, des perversions sexuelles, et une tendance grandissante vers ce qu'on nomme homosexualité. Ceux qui cherchent sont accablés par l'impossibilité de recevoir une réponse à leurs questions et sont complètement désorientés.

Ils s'adressent à ceux qui ont l'intelligence du monde, pour trouver une solution et de l'aide, et ils ne trouvent pas de réponse claire, pas de philosophie saine, pas d'instruction fondamentale. On peut leur offrir un sain bon sens, des injonctions pour éviter les excès qui altéreraient leur santé, ou ce qui les chargerait d'un fardeau économique gênant. On peut les instruire dans la morale du passé, les mettre en garde contre les conséquences qui suivent inévitablement les manquements aux lois de la nature et le fait de prostituer le [14@276] corps physique au désir déréglé. On peut leur faire l'éloge d'une vie droite et même insister sur le fait qu'ils sont des fils de Dieu. Tout cela est bon, juste et utile. Mais aucune véritable solution ne leur est offerte, aucune lumière n'est jetée sur leur problème, et leur confusion n'est pas dissipée. Ils se tourneront peut-

être alors vers des gens à l'esprit religieux, s'adresseront à un prêtre orthodoxe. On leur dira peut-être d'être bon ; on leur citera l'exemple des saints ; ils se trouveront peut-être noyés dans un flot d'injonctions puritaines, et d'explications non satisfaisantes souvent basées sur des préjugés personnels et sur des préférences. Mais il est rare qu'une note claire soit émise et qu'il soit possible de faire plus que d'énoncer la grande loi de Moïse : "Tu ne feras pas..." Pour la grande majorité des jeunes de cette génération, pour ceux qui cherchent à se renseigner, le fait que Dieu dit ceci et cela, que la Bible ordonne telle ou telle chose, ne satisfait pas leur désir de connaître le "pourquoi". L'espérance d'un ciel ultime, où la discipline personnelle, le contrôle de soi et l'abstinence sexuelle recevront leur juste récompense, leur semble trop lointaine pour résister aux tentations du monde environnant et aux besoins insistants qui s'élèvent en eux.

Qu'il y ait beaucoup de gens capables de résister aux "tentations de la chair" est cependant vrai. Il y a partout des hommes et des femmes qui traversent la vie, en restant purs et non contaminés ; c'est un fait exact et merveilleux. Il y a des âmes avancées dont la vie s'est séparée de la nature animale et dont le mental contrôle les actes journaliers, et c'est la gloire de l'humanité. Mais la plupart d'entre eux vivant dans un autre monde de pensée et d'intérêt, ne sont pas tentés comme le sont les fils des hommes plus enclins à écouter leur nature animale. Il y a encore, évidemment, ceux qui s'abstiennent de mal faire parce qu'ils craignent les conséquences, que ce soit aujourd'hui, dans leur corps physique, ou plus tard, dans le monde des rétributions. Mais lequel [14@277] d'entre tous ces gens, que ce soit le meilleur et le plus saint, peut parler avec une réelle sagesse et avec la compréhension de ce problème universel ? Lequel peut voir la route que l'humanité doit prendre en ce moment pour en sortir ? Quel est celui qui comprend pourquoi toute cette détresse, ce péché et ce mal a foisonné autour des relations sexuelles ? Quel est celui qui comprend réellement la véritable signification de la vie du sexe, sa place dans le grand schéma des choses et la raison de cette relation entre les sexes ? Enfin quel est celui qui peut, avec la véritable vision, dire ce que sera la prochaine étape de l'évolution, vers quoi nous allons et en quoi consistera le prochain développement ?

1. Définitions du Sexe, de la Vertu et du Vice

Cosmiquement parlant, sexe est un terme bref utilisé pour exprimer la relation existant, pendant la manifestation, entre l'esprit et la matière, et entre la vie et la forme. C'est en dernière analyse, une expression de la loi d'attraction, cette loi fondamentale qui soutient toute la manifestation de la vie dans la forme, et qui est la cause de toute l'apparence phénoménale. Humainement et physiquement parlant, sexe est le mot utilisé pour désigner la relation entre hommes et femmes dont le résultat est la reproduction de l'espèce. Parlant selon l'usage courant et comme l'homme moyen qui pense peu, sexe est un mot qui se rapporte à l'attrayante satisfaction des impulsions animales, pratiquée à tout prix et sans aucune régulation rythmique. Essentiellement, le sexe est une expression de la dualité et de la séparation d'une unité en deux aspects ou moitiés. Ces aspects, nous pouvons les appeler esprit et matière, mâle et femelle, positif et négatif. Ils ne sont qu'un stade sur l'échelle évolutionnaire, vers une unité finale ou homosexualité, ce mot n'ayant aucune relation avec la perversion que l'on désigne inexactement aujourd'hui sous le même vocable. Cette dernière manifestation apparaît partout actuellement dans une conception mentale moderne du phénomène, [14@278] mais il est vraiment rare de trouver une personne qui combine vraiment en elle-même les deux sexes et peut, physiologiquement et mentalement, entièrement "se satisfaire elle-même, se sustenter elle-même, et se propager elle-même".

Au cours des âges, ici et là, nous repérons le véritable homosexuel, comme garantie d'un accomplissement racial évolutionnaire distant, lorsque le cycle mondial aura été parcouru et que les deux moitiés séparées seront de nouveau réunies en leur essentielle unité. Dans ces phrases, je ne fais donc aucune allusion soit à une doctrine d'âmes jumelles, soit à une perversion de la réalité, selon comme le terme peut être ordinairement interprété aujourd'hui. Je parle de l'Hermaphrodite divin, du véritable androgyne, de l'être humain perfectionné. Mais le mot a été dévié de sa véritable signification et appliqué dans neuf cas sur dix (si ce n'est dans quatre vingt dix neuf cas sur cent), à un type de perversion mentale, à une attitude déformée de l'esprit qui aboutit souvent en pratiques physiques et en réactions qui sont si anciennes dans leur manifestation, que leur antiquité est un démenti à l'idée que cette attitude pourrait représenter un pas en avant sur le sentier du progrès. Ce qu'elle marque en réalité, c'est une régression, le retour à un rythme périmé, et la reprise de pratiques anciennes.

On trouve toujours ces perversions lorsqu'une civilisation est à son déclin et lorsque l'ordre ancien fait place à un ordre nouveau. Pourquoi en est-il ainsi ? Cela est dû au fait que les impulsions nouvelles en agissant sur les précédentes, et les forces nouvelles en agissant sur l'humanité, éveillent en l'homme une attirance pour ce qui est, pour lui, un champ nouveau et inexploré d'expression, pour ce qui est inhabituel et souvent anormal. Les esprits faibles succombent alors à l'impulsion, ou bien, des âmes déjà expérimentées sont victimes de leur nature inférieure et s'égarant dans des directions illicites. A ces époques, nous voyons d'un côté un progrès très déterminé dans de nouveaux domaines spirituels encore inexplorés, [14@279] mais en même temps une expérimentation dans le domaine du désir physique, qui n'est pas pour l'humanité, la ligne du progrès.

Comme le monde des formes répond cycliquement à l'influx des énergies supérieures, leur effet est de stimuler toutes les parties et tous les aspects de la vie formelle, et cette stimulation aura aussi bien de bons que de mauvais résultats. Le mal émergera temporairement aussi bien que la vertu durable. Si l'effet de l'impact de ces énergies est de produire des réactions matérielles, et si l'homme concentre alors son intérêt sur ce qui est matériel, c'est la nature formelle qui domine et non la divine. Si l'énergie est prostituée à des fins matérielles, telles que l'expression de relations sexuelles physiques pour des objectifs purement commerciaux, il ne peut en résulter que du mal. Mais il faut bien se souvenir que la même énergie divine, appliquée par exemple dans le domaine de l'amour fraternel, n'engendrera que du bien. Je vais illustrer ce point de deux manières, en ce qui touche à l'actuelle orgie de l'expression sexuelle et à l'intérêt universel de ce sujet.

Nous vivons aujourd'hui une période de l'histoire mondiale dans laquelle se placent trois événements d'importance majeure, bien qu'ils passent inaperçus et non réalisés pour la majorité des gens.

Le septième Rayon, celui de la Loi et de l'Ordre arrive en manifestation ; nous passons dans un nouveau signe du zodiaque, et la "venue du Christ" est imminente. Ces trois grands événements sont en grande partie la cause du désordre et du chaos actuel ; ils sont en même temps les responsables du revirement universel de l'attention vers les réalités spirituelles, reconnues par tous les véritables travailleurs, de l'extension, de la compréhension dans les mouvements d'assistance sociale, de la tendance à la coopération, à l'unité religieuse et à l'internationalisme. Des types d'énergies jusqu'à présent demeurés à l'état latent, deviennent actifs. La réaction mondiale conséquente est, dans ses premiers stades, matérielle dans sa manifestation ; mais dans ses stades finaux, ce sont les qualités divines qui se manifesteront, et qui changeront [14@280] l'histoire et la civilisation. L'intérêt que l'on accorde aujourd'hui à ce que l'on appelle les rayons cosmiques est significatif de la reconnaissance scientifique des nouvelles énergies du septième rayon. Ces rayons, qui se déversent à travers le centre sacré du corps éthérique planétaire, ont nécessairement

un effet sur le centre sacré dans l'humanité, c'est la raison pour laquelle la vie sexuelle du genre humain est temporairement hyper stimulée, et c'est pour la même raison que l'on s'intéresse tant à cette question de sexe. Mais c'est aussi de là que provient, il ne faut pas l'oublier, l'ardent élan qui s'exprime mentalement pour arriver à une solution de ce problème du sexe.

L'arrivée de l'âge du Verseau stimule aussi dans l'homme un esprit d'universalité et une tendance à la fusion. On peut en voir les manifestations dans les actuelles tendances à la synthèse, dans les affaires, en religion et en politique. Cela produit une tendance à l'union, et entre autres, cela pousse à la compréhension et à la tolérance en matière de religion. Mais d'autre part, ces influences, agissant sur les corps sensibles des êtres non développés et de ceux qui sont trop psychiques, conduisent à une impulsion morbide vers des unions, tant légitimes qu'illégitimes, à une aptitude exagérée à des rapports sexuels dans des directions multiples, et à des alliances qui ne cadrent pas avec la ligne évolutionnaire, et même qui outragent souvent les lois profondes de la nature elle-même. L'énergie est une chose impersonnelle et elle est double dans son effet ; et l'effet varie aussi d'après le type de substance sur laquelle elle agit.

Le septième rayon qui vient exprime le pouvoir d'organiser, la faculté d'intégrer et d'amener en relation synthétique les grandes paires d'opposés, et de produire de cette façon de nouvelles formes de manifestation spirituelle. Mais il produira aussi de nouvelles formes qui, du point de vue de l'esprit, peuvent être considérées comme le mal matériel. C'est en fait une grande impulsion qui amènera à la lumière du jour tout [14@281] ce qui se trouve enrobé dans la matière, menant ainsi finalement à la révélation de l'esprit et de la gloire cachée, lorsque ce qui a été révélé de la forme matérielle a été purifié et sanctifié. C'est ce à quoi faisait allusion le Christ, lorsqu'Il prophétisait que, à la fin de l'âge, les choses cachées seraient rendues évidentes et les secrets proclamés sur les toits.

C'est au moyen de ce processus de révélation, dans la famille humaine, aussi bien que n'importe où dans la nature, que nous obtiendrons le développement du pouvoir de la pensée. Cela s'accomplira par le développement de la faculté de discrimination, qui offrira à l'homme, des choix à faire, et produira ainsi un meilleur sens des valeurs. De faux et de justes standards émergeront dans la conscience de l'homme et c'est le choix qu'il devra faire qui posera le fondement de l'ordre nouveau, qui inaugurerà la nouvelle race, avec ses nouvelles lois et ses nouvelles approches, permettant l'introduction de la nouvelle religion d'amour et de fraternité, et cette période où le groupe et le bien du groupe sera la note dominante. Les séparations et les haines disparaîtront progressivement et les hommes s'uniront dans une unité véritable.

Considérons maintenant le troisième facteur, ce que l'on désigne par la venue du Christ. On trouve partout un esprit d'attente et l'appel d'une manifestation, d'un événement symbolique qui est différemment nommé, mais le plus souvent désigné comme l'avènement du Christ. Ceci peut, comme vous le savez, être entendu soit comme une venue physique actuelle (pareille à la précédente en Palestine) soit comme un adombrément de Ses disciples et de ceux qui l'aiment, par le Grand Seigneur de la Vie. Cet adombrément devrait éveiller une réponse en tous ceux qui sont spirituellement éveillés. Ou encore, cette venue peut prendre la forme d'un formidable influx du principe Christique, de la vie et de l'amour du Christ, se manifestant au sein de la famille. Peut-être aussi que ces trois possibilités pourraient sous peu, [14@282] se manifester simultanément sur notre planète. Il ne nous appartient pas de le dire. Ce qui dépend de nous c'est d'être prêt et de travailler à préparer le monde pour cette série d'événements de grande portée. L'avenir immédiat sera révélateur. Le point que je veux établir est que cet influx d'esprit d'amour du Christ (que ce dernier émane d'une Personne en forme corporelle, ou d'une Présence sentie et réalisée) sera de nouveau double dans son effet.

Ceci est dur pour ceux qui pensent peu ou de façon illogique. Aussi bien l'homme mauvais que l'homme bon, tous deux seront stimulés ; le désir matériel aussi bien que l'aspiration spirituelle seront éveillés et renforcés. Les faits sont là pour prouver qu'un jardin fortement fertilisé, un terrain soigneusement entretenu et bien arrosé, donnera sa moisson de mauvaises herbes aussi bien que de fleurs. Vous voyez là deux réactions à la même influence solaire, à la même eau, aux mêmes agents fertilisants et aux mêmes soins. La différence de réaction dépend des graines qui se trouvent dans le sol sur lequel agissent ces facteurs. C'est pourquoi l'influx d'amour stimulera l'amour terrestre, le désir terrestre et les appétits animaux ; il fortifiera l'impulsion à posséder, dans le sens matériel, avec toutes les conséquences pernicieuses de cette attitude, l'exaltation des réactions sexuelles et les multiples expressions d'un mécanisme mal réglé répondant à une force impersonnelle. Mais il produira aussi la croissance de l'amour fraternel, il fortifiera le développement et l'expression de la conscience de groupe, de la compréhension universelle ; il produira une nouvelle et puissante tendance à la fusion, à l'union et à la synthèse. Tout cela se fera par l'intermédiaire de l'humanité et de l'esprit du Christ. Sans arrêt, l'amour du Christ sera répandu sur la terre et son influence s'accroîtra au cours des siècles prochains jusqu'à ce que, à la fin de l'âge du Verseau, et grâce au travail du septième rayon, qui amène les paires d'opposés en étroite collaboration, nous pourrions espérer "la résurrection de Lazare" et l'émergence de l'humanité hors de sa tombe de [14@283] matière. La divinité cachée sera révélée. De façon régulière et constante les formes seront amenées sous l'influence de l'esprit du Christ et la consommation de l'Amour s'accomplira.

De ces trois causes découlent actuellement un intérêt à l'échelle mondiale au sujet du sexe, et ceci a deux choses comme conséquence naturelle :

Premièrement, cela conduit à une explosion, dans le monde entier et principalement dans les grands centres de population, de l'accroissement des relations sexuelles, mais caractérisées cette fois par une non augmentation correspondante de la population. Ceci est dû à la compréhension moderne des méthodes de contrôle des naissances, et aussi à la plus grande focalisation mentale ou polarisation de la race, qui conduit à la stérilité ou à la réduction de la famille.

Deuxièmement, à une réorganisation des idées raciales sur le mariage et sur les relations sexuelles. Cela est dû à l'écroulement de notre situation économique actuelle, à l'intérêt porté aux questions d'hygiène médicale (intérêt jusqu'à présent limité aux spécialistes), à la reconnaissance générale des différentes coutumes du mariage dans les nations de l'Est et de l'Ouest qui a provoqué une interrogation générale et aussi la faillite de la machine légale destinée à sauvegarder l'unité familiale et à interpréter les relations humaines de façon satisfaisante.

De cet intérêt universel et de cette large discussion nous pourrions extraire une solution et un objectif, qui n'existent encore que sur les niveaux purement abstraits du mental et dans le monde des idées. Même les penseurs les plus avancés de la race ne pressentent que vaguement et de façon nébuleuse ce que peuvent être ces idéaux encore cachés.

La question en litige n'est pas essentiellement une question religieuse, sauf en ce sens que les relations sociales sont fondamentalement, des relations divines. Elle est essentielle dans sa compréhension, et lorsqu'elle sera solutionnée nous verrons l'établissement de l'égalité entre les sexes, la [14@284] suppression de ces barrières qui existent actuellement entre les hommes et les femmes, et la sauvegarde de l'unité familiale. Ceci inclura évidemment la protection de l'enfant, de façon à ce qu'il puisse recevoir tout ce qui est nécessaire à une bonne croissance physique, et cette réelle éducation qui doit le conduire selon des lignes saines au développement émotionnel, et à une instruction mentale qui le rendra capable de servir sa race, son époque et son groupe, le mieux possible. Ceci a toujours été un idéal, mais n'a jamais jusqu'à présent été réalisé de façon satisfaisante. La solution du problème sexuel libérera le mental des hommes d'une inhibition et

d'un souci exagéré, et procurera ainsi une liberté d'esprit qui permettra l'influx d'idées et de conceptions nouvelles. Nous nous rendons compte que le vice et la vertu ne sont pas une référence réelle quant à la capacité et l'incapacité de se conformer aux lois faites par l'homme, mais à l'attitude de l'homme envers lui-même et selon la conception qu'il a de ses relations sociales avec Dieu et avec ses compagnons.

La vertu est la manifestation dans l'homme de l'esprit de coopération avec ses frères, ce qui nécessite de l'altruisme le contraire de l'égoïsme, de la compréhension et un parfait oubli de soi-même. Le vice est la négation de cette attitude. Ces deux mots signifient simplement en réalité : perfection et imperfection, conformité au standard divin de fraternité, ou faillite à se conformer à ce standard. Les standards sont choses changeantes, ils changent en même temps que la croissance de l'homme vers la divinité. Ils varient aussi avec la destinée de l'homme, selon son époque et son âge, sa nature et son environnement. Ils se modifient également selon le point de développement évolutionnaire. Le standard de réalisation n'est pas aujourd'hui ce qu'il était il y a mille ans, ni celui qu'il sera dans mille ans.

Cependant toutes les périodes de l'histoire du monde n'ont pas été aussi critiques que l'actuelle, car, à l'exception de la grande opportunité cyclique dont j'ai parlé plus haut, nous avons maintenant dans l'humanité elle-même une réalisation unique. Pour la première fois dans l'histoire de la race, nous avons l'expression d'un véritable être humain, de [14@285] l'homme tel qu'il est, essentiellement. Nous avons la personnalité intégrée et fonctionnant comme une unité, et nous avons le mental et la nature émotionnelle fusionnés, et unis, d'une part avec le corps physique, et de l'autre avec l'âme. Le centre d'attention et d'importance s'élève aujourd'hui de la vie physique vers la vie mentale et, dans un nombre croissant de cas, vers la vie spirituelle. Il n'y a donc pas lieu de se décourager. On observe aujourd'hui, sur une large échelle, une réelle "élévation du cœur vers le Seigneur" et une constante orientation vers le monde des valeurs spirituelles. D'où d'ailleurs l'actuel bouleversement.

Ces raisons mises à part : l'arrivée de l'âge nouveau, l'influx de l'esprit du Christ, avec son pouvoir transformateur et sa force régénératrice ; et le retour cyclique des énergies du septième rayon, nous voyons l'humanité dans une condition où la réponse aux plus profondes énergies spirituelles et aux nouvelles opportunités est, pour la première fois, adéquate et synthétique. Le problème n'en est que plus grand. C'est le grand jour de l'opportunité. C'est la raison de l'aurore merveilleuse que l'on voit poindre à l'Est.

Je voudrais encore envisager le problème du sexe sous un autre angle et indiquer pourquoi il est un symbole fondamental. Nous savons qu'un symbole est un signe extérieur et visible d'une réalité intérieure et spirituelle. Quelle est cette réalité intérieure ? Avant tout, la réalité de relation. C'est une relation existant entre les paires d'opposés : Père, Mère ; esprit, matière ; positif et négatif ; vie et forme ; et entre les deux grandes dualités qui, réunies dans le sens cosmique, engendrent le fils manifesté de Dieu, le Christ cosmique, l'univers sensible conscient. L'histoire évangélique est le symbole dramatique de cette relation, et le Christ historique est la garantie de sa vérité et de sa réalité. Le Christ garantit pour nous la réalité de la signification intérieure et la véritable [14@286] base spirituelle de tout ce qui est, et qui sera toujours. Par cette relation entre la lumière et les ténèbres, ce qui est invisible devient visible, et ainsi nous pouvons voir et connaître. Le Christ, en tant que lumière du monde, révéla cette réalité. Du fond des ténèbres du temps, Dieu parla, et la Paternité de la Déesse fut révélée.

Le drame de la création et l'histoire de la révélation nous sont dépeints, si seulement nous pouvions réellement voir et interpréter les faits de façon spirituellement exacte, dans la relation des deux sexes et dans le fait de leur interaction. Lorsque cette relation ne sera plus purement physique, mais sera l'union de deux moitiés séparées, sur les trois plans, physique, émotionnel et

mental, nous pourrions voir la solution du problème du sexe et la réinstauration du mariage en tant que relation, telle qu'elle était projetée dans le Mental de Dieu. Aujourd'hui le mariage n'est que celui de deux corps physiques. Parfois c'est aussi le mariage des deux natures émotionnelles des conjoints. Très rarement il y a en même temps mariage mental. Parfois il s'agit d'une union dans laquelle le corps physique est intéressé pour l'un des conjoints, tandis que pour l'autre, le corps physique reste froid, indifférent, non participant, tandis que le corps émotionnel est attiré. D'autres fois c'est le corps mental qui est impliqué en même temps que le corps physique, laissant la nature émotionnelle en dehors. Il est donc rare, très rare que nous trouvions la fusion coordonnée, coopérante des trois parties de la personnalité chez les deux éléments de l'union. Et lorsque cela se présente, alors c'est une véritable union, un réel mariage, une fusion de deux en un.

C'est ici que certaines écoles d'enseignement ésotérique se sont tristement égarées. Elles ont présenté la vérité sur le mariage, entachée de cette idée tout à fait fautive qu'une union de ce genre était essentielle pour la libération spirituelle et que, sans cela, l'âme demeurerait en prison. Elles ont enseigné que c'est par l'acte du mariage que la réunion avec l'âme [14@287] s'accomplissait et qu'il ne pouvait y avoir de délivrance spirituelle sans ce mariage. La réunion avec l'âme est une expérience intérieure individuelle, ayant pour résultat, une expansion de conscience, de façon à ce que l'individuel et le spécifique deviennent un avec le général et l'universel. Cependant, derrière cette erreur d'interprétation se trouve une vérité.

Dans le cas de ce vrai mariage et de ces relations sexuelles idéales sur les trois plans, il se fait que se trouvent réalisées les justes conditions dans lesquelles des âmes peuvent trouver les formes nécessaires pour s'incarner. Des Fils de Dieu peuvent trouver là des formes pour se manifester sur la terre. Selon le type de contact du mariage, tel sera le type de l'être humain attiré en incarnation. Si le mariage des parents est simplement physique et émotionnel, telle sera aussi la nature de l'enfant. C'est ainsi que le type moyen est déterminé. Aujourd'hui nous avons un monde d'hommes qui atteignent rapidement un degré élevé de développement. Il en résulte un mécontentement sur les conceptions actuelles du mariage, préparatoire à l'énonciation de certains principes cachés qui gouverneront finalement les relations entre les sexes, et qui fourniront, par voie de conséquence, la possibilité à des hommes et à des femmes de procurer, par l'acte créateur, les corps voulus des disciples et des initiés.

Sous le symbole du sexe, se trouve aussi la réalité de l'amour, s'exprimant lui-même. Amour signifie en réalité une relation, mais le mot "amour", de même que le mot "sexe" est employé sans idée profonde et sans attention à sa véritable signification. Basiquement, amour et sexe sont une seule et même chose, parce que tous deux expriment la signification de la Loi d'attraction. L'amour est sexe, et le sexe est amour, parce que dans ces deux mots se trouve dépeints de façon égale la relation, l'incarnation et l'union entre Dieu et son univers, entre l'homme et Dieu, entre l'homme et sa propre âme, et entre l'homme et la femme. Le motif et la relation sont [14@288] accentués. Mais le résultat voulu par cette relation est la création, et la manifestation d'une forme au moyen de laquelle la divinité peut s'exprimer et parvenir à être. L'esprit et la matière se rencontrent, et l'univers manifesté naît. L'amour est toujours "productif", et la Loi d'attraction est riche en résultats. L'homme et Dieu s'unirent sous la même grande Loi et ce fut la naissance du Christ, garantie de la divinité de l'humanité et démonstration du fait. L'homme individuel et son âme essaient aussi de s'unir, et lorsque cet événement sera accompli, le Christ naîtra dans la caverne du cœur, et se manifestera dans la vie journalière avec une puissance croissante. C'est pour cela que l'homme meurt journalièrement, afin que le Christ puisse être vu dans toute Sa gloire. Le sexe est le symbole de toutes ces merveilles.

Dans l'homme lui-même le grand drame du sexe s'accomplit deux fois ; dans son corps et dans sa personnalité, le processus d'union et de fusion prend place. Je vais brièvement vous parler

de ces deux événements symboliques, pour le profit des étudiants de l'ésotérisme afin que la grande question du sexe soit comprise dans son sens spirituel.

L'homme, vous le savez, est l'expression d'énergies. Ces énergies mettent le corps physique en activité, le galvanisent par l'intermédiaire de certains centres de force du corps éthérique. Ceux-ci, pour l'objet qui nous occupe, peuvent être répartis comme suit : trois centres en dessous du diaphragme et quatre au-dessus du diaphragme. Ce sont :

I. En dessous du diaphragme :

1. Le centre à la base de la colonne vertébrale.
2. Le centre sacré.
3. Le plexus solaire.

II. Au-dessus du diaphragme :

1. Le centre du cœur.
2. Le centre de la gorge.
3. Le centre entre les sourcils.
4. Le centre de la tête. **[14@289]**

Nous savons que deux fusions doivent se produire, et en elles nous devons voir deux promulgations du processus sexuel symbolique, et deux événements symboliques qui extériorisent un événement spirituel, et qui dépeignent à l'homme son but spirituel ainsi que le grand objectif de Dieu dans le processus évolutionnaire.

Premièrement, les énergies qui sont en dessous du diaphragme doivent être élevées et unies à celles qui se trouvent au-dessus. Nous ne nous occuperons pas ici des processus et des règles qui gouvernent cette action, sauf pour un cas : celui de l'élévation de l'énergie du centre sacré vers le centre de la gorge, ou transmutation du processus de reproduction et de création physique en celui d'activité créatrice de l'artiste dans l'un des domaines de l'expression créatrice. Par l'union des énergies de ces deux centres, nous atteindrons cette étape de notre développement, dans laquelle nous pourrons engendrer les enfants de notre mental et de notre savoir. En d'autres termes, là où il y a véritable union des énergies supérieures et inférieures, nous verrons apparaître la beauté dans la forme, l'incorporation d'un certain aspect de vérité dans une expression appropriée, et de ce fait, l'enrichissement du monde.

Où se réalise cette synthèse, le véritable artiste créateur commence à fonctionner. La gorge, organe du "Mot", exprime la vie et manifeste la gloire et la réalité qui se trouve derrière. Tel est le symbolisme qui se trouve derrière l'enseignement de la fusion des énergies inférieures avec les supérieures, et c'est de cela que le sexe, sur le plan physique, est le symbole. Aujourd'hui, l'humanité devient rapidement plus créatrice, parce que la transfusion des énergies progresse, grâce aux nouvelles impulsions. Lorsque nous aurons développé dans l'homme le sens de la pureté, et fortifié en lui le sens de la responsabilité, ainsi que l'amour de la beauté et de la couleur, à mesure que ses idées progressent, nous verrons un rapide accroissement de cette élévation des énergies inférieures et leur union avec les supérieures. De ce fait l'embellissement du Temple du Seigneur sera fortement accéléré.

Cela se poursuivra très rapidement au cours de l'âge du **[14@290]** Verseau. La majorité des individus vit encore aujourd'hui "en dessous du diaphragme" ; les énergies de ces individus sont tournées vers l'extérieur, dans le monde matériel et prostituées à des fins matérielles. Dans les prochains siècles, cela sera corrigé ; leurs énergies seront transformées et purifiées, et les hommes

commenceront à vivre "au-dessus du diaphragme". Ils pourront alors exprimer les puissances du cœur aimant, de la gorge créatrice et de la volonté divinement ordonnée de la tête. Le sexe, sur le plan physique, est le symbole de cette relation entre l'inférieur et le supérieur.

Mais dans la tête de l'homme lui-même survient aussi un merveilleux événement symbolique. Dans ce vivant organisme s'accomplit un drame par lequel l'être purement humain s'unit à la divinité. Le grand drame final de l'union mystique entre Dieu et l'homme, et entre l'âme et la personnalité se joue. Selon la philosophie orientale, il y a dans la tête de l'homme deux grands centres d'énergie. L'un d'eux, le centre qui se trouve entre les sourcils, réunit et fusionne les cinq types d'énergie qui lui sont transmis : l'énergie des trois centres sous le diaphragme, celles du centre de la gorge et du centre du cœur. L'autre, le centre de la tête, est éveillé par la méditation, le service et l'aspiration, et c'est par ce centre que l'âme établit son contact avec la personnalité. Ce centre de la tête est le symbole de l'esprit, ou aspect masculin positif, tandis que le centre entre les sourcils est le symbole de la matière, de l'aspect féminin négatif.

Deux organes physiques sont en connexion avec ces vortex de force : le corps pituitaire et la glande pinéale. Le premier est négatif, le second est positif. Ces deux organes sont les correspondances supérieures des organes masculins et féminins de la reproduction physique. Lorsque l'âme commence à devenir plus puissante dans la vie mentale et émotionnelle de l'aspirant, son influence se déverse avec une puissance plus grande dans le centre de la tête. Lorsque [14@291] l'homme agit sur sa personnalité, la purifiant, la pliant au service de la volonté spirituelle, automatiquement il élève les énergies des centres du corps vers le centre situé entre les sourcils. Finalement, l'influence de chacun de ces deux centres grandit, devient de plus en plus étendue, jusqu'à ce que leurs vibrations respectives entrent en contact l'une avec l'autre, et créent un champ magnétique, d'où la lumière jaillit aussitôt. Le Père-Esprit et la Mère-Matière s'unissent et le Christ naît. "A moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" dit le Christ. Ceci est la seconde naissance, et à partir de ce moment, la vision apparaît et grandit.

Ceci est encore le grand drame du sexe, joué dans l'homme. Ainsi donc, trois fois, dans sa vie personnelle, il peut comprendre la signification de l'union, du sexe :

1. Dans le sexe sur le plan physique, dans sa relation avec son opposé, la femme, et dont le résultat est la reproduction de l'espèce.
2. Dans l'union des énergies inférieures avec les supérieures, dont le résultat est le travail créateur.
3. Dans l'union, à l'intérieur de la tête, des énergies de la personnalité avec celles de l'âme, et dont le résultat est la naissance du Christ.

Grande est la gloire de l'homme et merveilleuses sont les fonctions divines qu'il incorpore. Par le passage à travers le temps, la race a été amenée au point où l'homme commence à élever les énergies des centres inférieurs vers les centres supérieurs, c'est cette transition qui est la cause d'une grande partie des troubles que nous voyons aujourd'hui dans le monde. Beaucoup d'hommes, un peu partout, deviennent créateurs dans le sens politique, religieux, scientifique ou artistique, et l'impact de leur énergie mentale, de leurs plans et de leurs idées se fait sentir de façon compétitive. Aussi longtemps que l'idée de fraternité ne sera pas devenue prédominante dans la race, nous verrons ces pouvoirs prostitués à des fins et à des ambitions personnelles, et aux désastres consécutifs ; de même que nous avons vu la puissance du sexe prostituée à la satisfaction personnelle et égoïste et au désastre [14@292] conséquent. Un petit nombre d'individus,

néanmoins, travaille à élever ses énergies toujours plus haut et à les exprimer en termes du monde divin. Le Christ est né actuellement en beaucoup d'êtres humains et un nombre croissant de fils de Dieu vont apparaître dans leur véritable nature pour reprendre la direction de l'humanité dans l'âge nouveau.

2. Le Sexe dans l'Âge Nouveau

Faire une prophétie est toujours chose dangereuse, mais énoncer une prévision, déduire quelque chose des tendances générales du moment, est souvent possible.

Au cours des deux cents années à venir, les vieilles influences sous lesquelles nous avons vécu vont progressivement disparaître, et de nouvelles puissances vont faire sentir leur présence. On nous dit que trois choses caractériseront l'âge du Verseau qui s'approche, et que ces choses dépendront de l'influence des trois planètes qui gouvernent les trois décans du signe. Premièrement, il y aura l'activité de Saturne qui établira la démarcation des voies et offrira des opportunités à ceux qui seront capables de les saisir. Il y aura de ce fait une période de discipline et un cycle au cours duquel des choix devront être faits ; c'est grâce à ces décisions discriminatives que l'humanité connaîtra ses droits de naissance. Cette influence se fait très fortement sentir actuellement.

Ensuite, plus tard, sous l'influence de Mercure dans le second décan, il se fera un déversement de lumière, une illumination mentale et spirituelle qui permettra une interprétation plus exacte de l'enseignement de la Loge des Messagers. Le travail du premier décan permettra à beaucoup d'individus de faire ces choix et des efforts qui les rendront capables d'élever les énergies des centres inférieurs vers les centres supérieurs et de transférer le foyer de leur attention au-dessus du diaphragme. Le travail du second décan doit permettre à ceux qui sont ainsi préparés, de fusionner la personnalité et l'âme, et, ainsi que je le disais précédemment, la lumière [14@293] rayonnera et le Christ naîtra en eux.

Au cours du troisième décan nous verrons l'inauguration de la Fraternité et le contrôle de Vénus par l'amour intelligent ; l'unité importante sera le groupe et non l'individu et l'altruisme et la coopération prendront peu à peu la place de la séparativité et de la compétition.

Il n'est aucun département de la vie dans lequel ces grands changements futurs se marqueront aussi intensément que dans l'attitude de l'homme à l'égard du sexe et dans le réajustement de la relation du mariage. Cette nouvelle attitude se développera graduellement et suivra le lent développement de la psychologie. Lorsque l'homme arrivera à comprendre sa propre nature triple, lorsque la nature de la conscience et le fond de la vie subconsciente de l'homme seront mieux compris, il se fera graduellement et automatiquement un changement dans l'attitude des hommes vis-à-vis des femmes et dans l'attitude des femmes en face de leur destinée. Ce changement nécessaire ne sera pas le résultat de mesures légales, ni de décisions prises par les représentants du peuple pour parer aux désastres de l'époque ; ces changements apparaîtront lentement, comme résultat de l'intérêt intelligent des trois prochaines générations. Les êtres qui s'incarnent maintenant et ceux qui s'incarneront au cours du siècle suivant se montreront mieux équipés pour manier ce problème du sexe, parce qu'ils verront plus clair que la génération précédente et parce qu'ils penseront en termes plus vastes et plus larges qu'il n'est courant aujourd'hui.

Ils auront une plus grande conscience de groupe, ils seront moins individualistes et moins égoïstes ; ils seront plus intéressés par les idées nouvelles que par les théories anciennes, ils seront plus libres de préjugés et moins intolérants que la masse des gens bien pensants d'aujourd'hui. La

psychologie commence tout juste à être ce qu'elle doit être, et ce n'est que maintenant que sa fonction commence à être comprise ; cependant, dans une centaine d'années, elle sera la science [14@294] dominante, et les nouveaux systèmes d'éducation, basés sur la psychologie scientifique, auront complètement remplacé nos méthodes actuelles. Dans l'avenir, l'accent sera mis sur la détermination du but de la vie humaine. Ceci pourra se faire grâce à la connaissance du rayon de l'homme, par l'analyse de son équipement (ce dont la psychologie de la vocation est un tout premier début), par l'étude de son horoscope, et en lui donnant une base saine en ce qui concerne le contrôle mental, et aussi en entraînant sa mémoire pour l'acquisition des informations.

Il sera donné une grande attention aux processus par lesquels il peut intégrer sa personnalité, fortifier et purifier ses qualités vivantes, et tout cela en vue de le rendre conscient de son groupe et utile à son groupe. Tel est le facteur d'importance. La synthèse, la pureté physique, la décentralisation et la notion du bien du groupe, seront les notes-clé de l'enseignement. Le contrôle émotionnel et la pensée juste lui seront inculqués, et quand cela est acquis, la connaissance des réalités spirituelles en découle automatiquement, ainsi que la subordination de la vie aux desseins du groupe. Les relations de l'homme envers les autres seront alors intelligemment dirigées et sa relation avec l'autre sexe sera guidée non plus seulement par l'amour et le désir, mais par une appréciation intellectuelle ordonnée de la véritable signification du mariage. Ce qui précède s'applique à la majorité intelligente et bien intentionnée qui aura développé ces standards au cours des prochaines décades et qui réalisera ainsi les rêves et les idéaux des visionnaires, les plus avancés d'aujourd'hui. Il y aura encore des individus qui ne pensent pas, par paresse et stupidité, mais l'évolution progressera à grands pas et l'ordre s'annoncera.

Quelles seront les lois promulguées pour contrôler le peuple sur ce difficile sujet du sexe, je ne puis le dire ; il ne m'appartient pas non plus de prédire quelles seront les lois du mariage, et il reste à voir comment les législateurs des nations traiteront ce problème. Je ne puis m'intéresser à ces spéculations. [14@295]

Mais ce que je peux faire, et ce que je ferai, c'est vous dire quelles seront les prémisses fondamentales qui étayeront les meilleures pensées futures au sujet du sexe et du mariage. Ces prémisses sont au nombre de trois ; lorsqu'elles seront bien comprises et intégrées à la pensée de l'époque, formant la base des standards de vie logique reconnus, les détails quant aux modes d'application s'établiront d'eux-mêmes.

1. La relation des sexes et la façon d'aborder le mariage seront considérées comme faisant partie de la vie de groupe et devant servir au bien du groupe ; cette conception ne sera pas le résultat de lois réglant le mariage, mais celui de l'éducation relative aux relations de groupe, au service et à la loi d'amour, comprise pratiquement et non uniquement sentimentalement. Les hommes et les femmes se reconnaîtront comme étant les cellules d'un organisme vital ; leurs activités et leurs perspectives seront colorées par cette réalisation. Cet organisme sera considéré comme un fait de la nature et un produit des cycles d'évolution passés, et non comme une théorie et un espoir, comme c'est le cas aujourd'hui. Ce qui est le mieux pour le groupe, et ce qui est nécessaire pour mettre en valeur les possibilités d'une unité dans le groupe, tels seront les points considérés. De plus en plus, les hommes vivront dans le monde de la pensée et de la compréhension, et de moins en moins dans le monde des désirs sans frein et de l'instinct animal. L'amour des hommes pour les femmes, et des femmes pour les hommes, sera plus vrai qu'il n'est maintenant, parce qu'il ne sera plus simplement émotionnel, mais basé aussi sur l'intelligence. Lorsque l'impulsion créatrice sera détournée du centre sacré vers le centre de la gorge, l'homme vivra moins intensément dans ses impulsions sexuelles physiques et plus conformément dans son expression créatrice. Sa vie sur le plan physique suivra un cours normal ; mais il est nécessaire pour cela que les hommes se rendent

compte que la manière dont l'homme d'aujourd'hui satisfait sa nature sexuelle est anormale [14@296] et dérégulée, et qu'il faut viser à une sage régularisation. Le désir ardent pour le plaisir égoïste et pour la satisfaction d'une impulsion animale, est instinctivement juste lorsqu'il est réglé. Il est mauvais, et de façon dévastatrice, lorsqu'il est uniquement prostitué à la jouissance. Il sera remplacé par la décision mutuelle des deux parties en cause. Cette décision sera subordonnée à une nécessité naturelle, de façon appropriée et réglée. Actuellement l'une ou l'autre partie est habituellement sacrifiée, soit à une abstinence indue, soit à un dévergondage inconvenant.

2. La deuxième règle est basée sur le point d'évolution, et pour son exacte application nécessite la véritable intégration de la personnalité. Cette règle peut être exprimée comme suit : Le véritable mariage et la juste relation sexuelle devrait comprendre l'union des trois aspects de la nature de l'homme ; il devrait y avoir une rencontre à la fois sur les trois niveaux de conscience : le physique, l'émotionnel et le mental. Un homme et une femme, pour être vraiment et agréablement mariés, doivent se compléter, être les compléments l'un de l'autre dans les trois départements de leur nature, et il doit y avoir union simultanée de ces trois départements. Combien rare est ce cas, comme il est peu fréquent de rencontrer cela ! Il n'est pas nécessaire que j'insiste sur ce point, parce que cette vérité est évidente et qu'elle a été souvent énoncée. Plus tard, et dans un avenir pas tellement éloigné, nous verrons des mariages qui seront basés sur le point de développement de la personnalité intégrée, et dans le rituel du mariage sacré, seuls se rencontreront ceux qui ont atteint le même point dans le travail de transfert des centres inférieurs vers les centres supérieurs ; un mariage sera considéré comme indésirable, (parce que les parties mal assorties), lorsque l'un des conjoints vivra la vie d'une personnalité purifiée, au-dessus du diaphragme, tandis que l'autre vivra la vie d'un animal intelligent, au-dessous du diaphragme. En fin de compte, il s'en trouvera quelques uns qui choisiront leurs compagnons parmi ceux en [14@297] qui le Christ est né et qui expriment la vie christique. Mais ce temps n'est pas encore arrivé, sauf pour des exceptions.
3. Le troisième principe gouvernant sera le désir de fournir des corps sains, bons et favorables aux égos qui doivent s'incarner. C'est une chose aujourd'hui impossible, dans notre système dérégulé de cohabitation. La majorité des enfants qui naissent actuellement sont des "accidents" et n'ont pas été désirés. Certains ont été désirés cependant, mais même dans ces cas, ils avaient été souhaités pour des raisons d'hérédité, pour des biens à transmettre, pour perpétuer un nom ancien, ou pour satisfaire une ambition. Malgré tout, le moment où les naissances seront désirées et ordonnées approche, et lorsqu'il sera là, il favorisera l'incarnation plus rapide des disciples et des initiés. Une juste préparation précédera l'accomplissement de l'impulsion sexuelle, et de cette façon les âmes seront attirées vers leurs parents, selon la qualité du désir de ces parents, la pureté de leurs motifs et le pouvoir de leur travail préparatoire.

Lorsque ces trois motifs seront soigneusement étudiés, et lorsque les hommes et les femmes baseront leurs relations du plan physique sur leurs responsabilités de groupe, qu'ils envisageront la possibilité d'une union sur les trois plans simultanément, et songeront au fait d'offrir des opportunités aux âmes qui attendent, alors, en vérité, nous verrons une restauration de l'aspect spirituel du mariage. Nous verrons cela lorsque la bonne volonté sera devenue la caractéristique prédominante de cette ère où les buts égoïstes et l'instinct animal passeront à l'arrière-plan.

3. Quelques Suggestions pour le Cycle Actuel

J'ai donc brossé un tableau de la situation telle qu'elle est actuellement, et j'ai indiqué un idéal futur, mais encore impossible à présent. Cela est bien, mais il subsiste dans notre pensée un vide qui doit être comblé. La question qui se pose [14@298] est la suivante : Étant donné l'exactitude de ma présentation des graves conditions actuelles, étant donné que l'approximation ultime de l'idéal présenté se trouve dans un futur éloigné, est-il possible, à notre époque, de prendre les dispositions qui conduiront finalement aux ajustements nécessaires dans le monde du sexe ? Cela est certainement possible et je répondrai à cette question de la façon que voici.

La présentation de certains postulats fondamentaux, qui sont au nombre de quatre, et leur maintien devant l'esprit du public, conduira à une éducation de l'opinion publique telle que les activités nécessaires s'en suivront. Mais le premier pas est l'éducation du public et sa compréhension des quatre lois essentielles. Toute correction aux présentes conditions doit provenir de l'intérieur de l'humanité elle-même, et ne peut être l'imposition extérieure d'une réglementation. L'entraînement de la conscience publique doit donc se poursuivre assidûment, c'est ainsi que se poseront les fondements des changements ultérieurs.

Je voudrais vous rappeler ici que les trois prochaines générations (y compris celle des jeunes gens actuels) amèneront en incarnation un groupe d'individus qui seront bien équipés pour conduire l'humanité hors de l'impasse présente. Il faut se souvenir de ce fait souvent oublié. Il se trouve toujours, à chaque époque de l'histoire humaine, des êtres capables de résoudre les problèmes qui se présentent, et qui sont envoyés précisément dans ce but. Ce problème du sexe n'est en dernière analyse qu'un problème temporaire, quoi que l'on puisse en penser aujourd'hui ; il est le résultat d'une faute fondamentale : celle d'avoir prostitué les facultés données par Dieu, à des fins égoïstes et physiques, au lieu de les avoir consacrées aux desseins divins. L'homme s'est laissé entraîner par sa nature animale instinctive, et seule une compréhension claire et pure de la nature réelle de son problème peut être [14@299] assez puissante pour le conduire dans l'âge nouveau et dans le monde de l'intuition et de l'action juste. L'homme doit apprendre, et profondément comprendre, ce fait que le but principal du sexe n'est pas la satisfaction des appétits, mais la création de corps physiques au moyen desquels la vie puisse s'exprimer.

Il doit comprendre la nature du symbolisme sous-jacent à la relation sexuelle et, par lui, saisir la portée des réalités spirituelles. La loi du sexe est la loi de ces relations par lesquelles la vie et la forme sont mises en contact afin de réaliser le dessein divin. Telle est la loi fondamentale de la création, et ceci est vrai qu'il s'agisse de la Vie qui incorpore un système solaire, de la naissance d'un animal ou de l'apparition d'une plante. "Sexe" est le mot que nous utilisons pour désigner la relation qui existe entre cette énergie que nous appelons "Vie" et cet agrégat d'unités de force au moyen duquel cette énergie s'exprime et construit une forme. Il désigne l'activité qui prend place lorsque les paires d'opposés sont mises en contact, et par laquelle ils sont unis pour produire une troisième réalité. Cette troisième réalité ou résultat porte le témoignage de leur relation et une autre vie dans une forme apparaît. Il y a donc toujours : relation, union et naissance. Ces trois mots contiennent la véritable signification du sexe.

Mais l'homme a prostitué cette vérité, et la réelle signification en est perdue. Le sexe signifie maintenant satisfaction du désir mâle pour le plaisir sensuel et assouvissement d'un appétit physique par la prostitution de l'aspect féminin à ce désir et à cet appétit. Cette relation ne conduit pas au résultat qu'elle devrait avoir, mais à un instant passager de satisfaction, et le tout est confiné dans la nature animale et dans le plan physique. Tout ceci est évidemment une large généralisation et je vous rappelle qu'il y a des exceptions à toutes les généralisations. Je désire aussi ajouter qu'il ne faut pas croire que je tiens l'aspect masculin comme responsable dans le problème, lorsque je dis que l'homme use de la femme pour son [14@300] plaisir. Comment pourrais-je dire cela, sachant que chaque être humain est cycliquement homme ou femme, et que par conséquent les

hommes d'aujourd'hui ont été des femmes, et les femmes des hommes dans leurs vies précédentes. Il n'y a pas de sexe tel que nous le comprenons, en ce qui concerne les âmes ; le sexe n'existe ainsi que dans la vie formelle. Ce n'est que dans le processus de différenciation pour les buts d'expérimentation que l'homme spirituel qui s'incarne occupe d'abord un corps masculin et ensuite un corps féminin, expérimentant ainsi les aspects positifs et négatifs de la vie formelle. Toute la race est également coupable, et tous doivent être également actifs pour créer de correctes conditions et pour mettre de l'ordre dans le chaos actuel.

Pour cela, le premier postulat qui doit être établi et sur lequel le public en général doit être éduqué est que : toutes les âmes s'incarnent et se réincarnent selon la Loi de Renaissance. Il en découle que chaque existence n'est pas seulement une récapitulation de l'expérience de la vie, mais la reprise d'anciennes obligations, d'anciennes relations, elle offre l'opportunité de payer d'anciennes dettes, une chance de restitution et de progrès, d'éveil de qualités profondément enfouies, la reconnaissance d'anciens amis et d'anciens ennemis, la réparation d'injustices, et donne l'explication de ce qui conditionne l'homme et le fait ce qu'il est. Telle est la loi qui doit absolument être reconnue maintenant et qui, lorsqu'elle sera comprise par ceux qui réfléchissent, fera beaucoup pour résoudre les problèmes du sexe et du mariage.

Pourquoi en sera-t-il ainsi ? Parce que lorsque cette loi sera admise comme principe intellectuel gouvernant, les hommes deviendront plus sérieux dans leur façon de parcourir le sentier de la vie, et prendront le plus grand soin à remplir leurs obligations de famille et de groupe. Ils seront convaincus du fait que "ce qu'un homme sème, il le récoltera" et qu'il le récoltera ici et maintenant, et non dans des cieux mystiques et un enfer mythique ; il saura qu'il doit faire ses ajustements dans la vie de tous les jours sur la terre, et que c'est là qu'il trouvera le ciel qui en découle, et plus encore l'enfer qui en [14@301] résulte. La diffusion de cette doctrine de la renaissance, sa reconnaissance scientifique et sa vérification se poursuit rapidement ; elle sera l'objet d'une grande attention au cours de la prochaine décennie.

Le second postulat fondamental fut énoncé pour nous par le Christ lorsqu'il nous enjoignit "d'aimer notre prochain comme nous-mêmes". Nous n'avons attaché à cela, jusqu'à présent, que peu d'attention. Nous nous sommes aimés nous-mêmes et nous avons aimé ceux qui nous plaisaient. Mais aimer universellement, et parce que notre prochain est une âme comme nous le sommes, cela a toujours été regardé comme un beau rêve qui s'appliquait à un avenir tellement distant, dans un ciel tellement lointain, qu'il pouvait bien être oublié. Deux mille ans ont passé depuis que la plus grande expression de l'amour de Dieu ait marché sur cette terre et nous ait ordonné de nous aimer les uns les autres. Cependant nous continuons à nous battre et à haïr, à utiliser nos pouvoirs à des fins égoïstes, nous consacrons nos corps et nos appétits aux plaisirs matériels, et nos efforts vitaux sont dans l'ensemble dirigés principalement vers l'égoïsme personnel. Vous êtes vous jamais demandé ce que le monde pourrait être aujourd'hui si les hommes avaient écouté le Christ et avaient essayé d'obéir à ses commandements ? Nous aurions éliminé beaucoup de maladies (car les maladies consécutives au mauvais emploi de la fonction sexuelle sont à la base d'une grande partie de nos maux physiques et dévastent notre civilisation moderne), nous aurions rendu la guerre impossible, nous aurions réduit le crime à un minimum, et notre vie moderne serait une démonstration de la divinité manifestée. Mais cela n'a pas été le cas, et de là nos conditions mondiales actuelles. Mais la nouvelle loi doit et sera proclamée. Cette loi peut être résumée en ces mots : Qu'un homme vive de façon à ce que sa vie ne cause aucun tort. Ainsi aucun mal pour le groupe ne sortira ni de ses pensées, ni de ses actes, ni de ses paroles. Il ne s'agit pas ici d'une innocuité négative, mais d'une activité positive et difficile. Si cette paraphrase pratique des paroles du Christ était universellement promulguée et pratiquement [14@302] appliquée, nous verrions l'ordre remplacer le chaos, l'amour de groupe remplacer l'égoïsme

personnel, nous verrions l'unité religieuse prendre la place de l'intolérance fanatique et les appétits réglés, celle de la licence.

Les deux lois que j'ai proclamées et les deux postulats que j'ai énoncés ci-dessus peuvent apparaître comme des lieux communs. Mais les lieux communs sont des vérités universelles et reconnues, et une vérité est un énoncé scientifique. Une manière de vivre basée sur ces deux reconnaissances : la Loi de renaissance et la Loi de l'Amour, sauveraient l'humanité et reconstruiraient notre civilisation. Elles sont probablement trop simples pour susciter l'intérêt d'une reconnaissance. Cependant le pouvoir qui se trouve derrière elles est le pouvoir de la divinité elle-même, et la reconnaissance de ses lois est uniquement une question de temps. L'évolution forcera cette reconnaissance à un moment donné, bien qu'encore éloigné. La réalisation d'une reconnaissance plus proche se trouve entre les mains des disciples et des penseurs de l'âge présent.

La troisième Loi fondamentale concernant la solution de nos problèmes modernes, y compris celui du sexe, découle normalement des deux autres lois. C'est la Loi de la Vie de groupe. Nos relations de groupe doivent être envisagées et reconnues. Il ne suffit pas qu'un homme remplisse avec amour ses obligations familiales et nationales, il doit aussi songer en termes plus vastes, à l'humanité elle-même, afin d'exprimer la Loi de Fraternité. La Fraternité est une qualité de groupe. La jeunesse qui naîtra prochainement possédera un sens plus profond de la notion du groupe, et sa conscience de groupe sera aussi beaucoup plus développée qu'elle ne l'est actuellement. Les jeunes seront à même de solutionner leurs problèmes, y compris celui du sexe, en se posant à eux-mêmes ces questions dans les situations difficiles : Cette action que je vais accomplir tend-t-elle au bien du groupe ? Le groupe pâtira-t-il ou sera-t-il lésé si j'agis de telle et de telle manière ? Ceci est-il de nature à procurer au groupe bénéfice, progrès, intégration et unité ? Et les actions qui ne répondront pas aux nécessités du groupe seront alors automatiquement écartées. Dans les décisions à prendre, l'individu et l'unité doivent peu [14@303] à peu apprendre à subordonner le bien personnel et le plaisir personnel aux conditions de groupe et aux besoins de groupe. Il apparaît, dès lors, comment le problème sexuel tendra à sa solution. Une compréhension de la Loi de Renaissance, la bonne volonté envers tous les hommes, s'exprimant par l'innocuité et un désir de bonne volonté de groupe deviendront progressivement des facteurs déterminants dans la conscience raciale, et notre civilisation s'ajustera peu à peu à ces conditions nouvelles.

Le postulat final sur lequel j'insiste est le fait que l'observation de ces trois lois conduira nécessairement au pressant désir de se soumettre aussi à la loi du pays dans lequel l'âme est incarnée. Que les lois faites par les hommes sont inadéquates, je le sais parfaitement, il n'est donc pas nécessaire de le dire. Les lois peuvent être, et elles le sont, temporaires et insuffisantes. Elles peuvent manquer leur objectif et s'avérer non conformes, mais, malgré cela elles protègent les faibles dans une certaine mesure et peuvent être considérées pour cela comme ayant un lien avec ceux qui cherchent à aider la race. Ces lois sont sujettes à des changements lorsque l'effet des trois grandes lois se fait sentir sur elles, mais en attendant qu'elles soient sagement modifiées (et cela prendra du temps), elles agissent cependant comme une barrière pour la licence et l'égoïsme. Elles engendrent aussi des épreuves. Cela, personne ne peut le nier. Mais ces épreuves ne sont pas aussi mauvaises dans leur nature ni aussi persistantes dans leurs effets que serait le résultat de leur suppression et l'inauguration d'un cycle sans lois. C'est pour cela que le serviteur de la race coopère avec les lois du pays où il vit, sans pour autant cesser d'agir contre les injustices qui peuvent découler de ces lois, et en vue de l'amélioration des impositions légales sur l'humanité, dans son pays.

C'est dans la reconnaissance de ces quatre lois : celle de Renaissance, celle de l'Amour, celle de Groupe et celle du Pays que nous verrons le salut de la race. [14@304]

4. Sexe et l'État de Disciple

Je voudrais dire quelques mots au sujet du sexe dans la vie du disciple. Il règne une grande confusion dans l'esprit des aspirants sur ce sujet ; l'injonction au célibat notamment fait figure de doctrine religieuse. Nous avons souvent entendu par des individus bien intentionnés mais illogiques que du fait qu'un homme est un disciple il ne peut plus se marier, et qu'il ne peut y avoir de véritable réalisation spirituelle que dans le célibat. Cette théorie a ses racines dans deux choses :

Premièrement, en Orient, une attitude erronée en ce qui concerne les femmes a toujours eu cours. Deuxièmement, en Occident, il y a eu depuis le temps du Christ, une tendance vers la conception monastique et conventuelle de la vie spirituelle. Ces deux attitudes sont le reflet de deux idées fausses ; elles sont à la base de beaucoup d'incompréhension et au cœur de beaucoup de mal. L'homme n'est pas meilleur que la femme, la femme n'est pas meilleure que l'homme. Cependant ils se comptent par milliers ceux qui considèrent que la femme est l'incorporation de ce qui est mal et de ce qui constitue la tentation. Mais Dieu avait ordonné depuis le début qu'hommes et femmes s'assisteraient dans leurs besoins et agiraient en complémentaires l'un de l'autre. Dieu n'a pas ordonné que les hommes vivaient en troupes, séparés des femmes, ni que les femmes seraient séparées des hommes de la même manière, et ce sont ces deux grands systèmes qui ont conduit à beaucoup d'abus sexuels et engendré beaucoup de souffrances.

Cette croyance que pour être disciple il faut mener une vie de célibat et observer une complète abstinence en ce qui concerne les fonctions naturelles, n'est ni correcte, ni désirable. Cela est évident si l'on reconnaît, primo que, si la divinité est vraiment une réalité et une expression de l'omnipotence, de l'omniprésence aussi bien que de l'omniscience, et que si l'homme est divin par essence, il n'y a pas de condition possible en laquelle la divinité ne soit pas supérieure. Il ne peut y avoir aucune sphère de l'activité humaine dans laquelle [14@305] l'homme ne puisse pas agir divinement et dans laquelle toutes les fonctions ne puissent être illuminées par la lumière de la raison pure et de l'intelligence divine. Je n'utilise pas ici cet argument spécieux et tortueux affirmant que, ce qui est normalement considéré comme mauvais par tous les gens sains d'esprit, puisse devenir bon à cause de la divinité inhérente de l'homme. Cela ne peut être qu'une mauvaise excuse pour mal faire. Je parle de relations sexuelles normales, permises par la loi spirituelle aussi bien que par la loi du pays.

Secondement, une vie qui n'est pas normalement équilibrée en ce qui regarde l'exercice de toutes les fonctions de sa nature : animale, humaine et divine, est frustrée, inhibée et anormale. Que tout le monde ne puisse pas se marier de nos jours est vrai, mais ce fait ne contredit pas la vérité plus grande que l'homme a été créé par Dieu pour se marier. Que tous les individus n'aient pas la possibilité aujourd'hui de vivre une vie normale et complète, est de même, une conséquence de nos conditions économiques anormales ; et cela non plus ne contredit pas le fait que la condition est anormale. Mais, l'idée qu'un célibat forcé soit une indication de profonde spiritualité, et constitue une condition nécessaire à tout entraînement ésotérique et spirituel est tout aussi fausse, anormale et indésirable. Il n'y a pas de meilleure école d'entraînement pour un disciple et pour un initié, que la vie de famille avec ses relations obligatoires, ses nécessités d'ajustement et d'adaptation, ses demandes de sacrifices et de service, et aussi avec ses opportunités pour la pleine expression de chaque partie de la nature de l'homme.

Il n'y a pas de plus grand service qui puisse être rendu à la race que de lui procurer des corps pour les âmes qui doivent s'incarner et que de consacrer toute son attention aux possibilités d'éducation qui peuvent être offertes à ces âmes dans les limites du foyer. Hélas tout le problème

de la vie de famille et de l'éducation des enfants a été déformé et mal compris, et il faudra longtemps avant que le mariage et les enfants occupent leur véritable place en tant que sacrement. Il faudra plus longtemps encore avant que la misère et les souffrances consécutives à nos fautes et à notre mauvais usage des relations sexuelles prennent fin, et que la beauté de [14@306] la consécration du mariage et de la manifestation des âmes dans la forme, remplace la mauvaise association d'idées actuelles.

Le disciple et l'aspirant sur le sentier, ainsi que l'Initié sur son "Chemin éclairé", n'ont donc pas de meilleur terrain d'entraînement que le mariage, normalement utilisé et réellement compris. Le fait d'amener la nature animale à une discipline rythmée, l'élévation de la nature émotionnelle et instinctive sur l'autel du sacrifice et l'abnégation de soi requise dans la vie de famille sont de puissants procédés de purification et de développement. Le célibat nécessaire est celui de la nature supérieure vis-à-vis des désirs de la nature inférieure, et le refus de l'homme spirituel quant à la domination de la personnalité et les exigences de la chair. Cette attitude de célibat imposé a engendré chez beaucoup de disciples plusieurs genres de perversions des fonctions et des facultés données par Dieu ; et même lorsqu'on n'en arrivait pas à ces conditions misérables, lorsque l'existence restait pure, consacrée et saine, il y a cependant eu de la souffrance inutile, beaucoup de détresse mentale et de discipline sévère, avant que les pensées et les tendances non contrôlées puissent être contrôlées.

Il reste vrai que parfois, lorsqu'il y est appelé dans une vie particulière, un homme peut se trouver en face du problème du célibat, et qu'il peut être forcé de s'abstenir de toutes relations physiques, de vivre une vie de strict célibat, et ceci dans le but de se prouver à lui-même qu'il est capable de contrôler le côté animal et instinctif de sa nature. Mais ce cas est souvent le résultat d'excès et de licences dans une vie précédente, nécessitant des mesures rigoureuses et des conditions anormales pour éliminer et rectifier les erreurs passées, et donner à la nature inférieure le temps de se réajuster. Encore une fois, ceci n'est donc pas une indication de développement spirituel, mais plutôt le contraire. N'oubliez pas que je m'occupe ici du cas spécial du célibat que l'on s'impose soi-même, et pas de la condition mondiale, dans laquelle, pour [14@307] des raisons économiques et autres, des hommes et des femmes sont obligés de vivre en dehors de la pleine et naturelle expression de la vie.

En dernière analyse, le problème sexuel doit trouver sa solution au foyer et dans des conditions normales, et ce sont les individus avancés du monde et les disciples de tous les degrés qui doivent le solutionner.

